

UNIVERSITE PARIS I

MARIE VINOUE

EUGENE J. MARTIN : 1938-2005



Mémoire de Master II Recherche
Présenté sous la direction de Mr Philippe Dagen
Août 2011

« Lorsque l'art d'écrire obsède mon esprit
et ronge insidieusement mes forces, je laisse
errer mon regard sur un dessin d'Eugene Martin,
je me repaîs de ses couleurs sereines et
puise des certitudes dans ses lumières si denses »

Françoise Mallet-Joris

Table des matières

Remerciement	p. 6
Avant-propos	p. 7
Introduction	p. 8
1) Eugene Martin : un artiste africain américain ?	p. 12
1- Etre artiste et africain américain au 20 ^{ème} siècle	p. 12
<i>Harlem Renaissance</i>	p. 12
<i>Du Negro au Black</i>	p. 13
<i>Après la seconde guerre mondiale</i>	p. 14
<i>Le mouvement des droits civiques</i>	p. 16
2- Début de carrière : choix de carrière	p. 18
<i>Les années de jeunesse (1938-1960)</i>	p. 19
<i>Les années de formation (1960-1963)</i>	p. 22
<i>L'abandon du réalisme</i>	p. 24
<i>Recherches et expérimentations</i>	p. 29
3-« I'm not a black artist, I'm an artist »	p. 30
<i>L'esthétique noire des années 1960</i>	p. 32
<i>La pression communautaire</i>	p. 33
<i>Eugene et ses rapports à la question raciale</i>	p. 34
2) Une vie d'ermite : le choix de la liberté	p. 37
1- « It's my choice to work as an artist outside of the mainstream »	p. 37
<i>Un mode de vie différent</i>	p. 39
<i>La méthode de travail</i>	p. 44
<i>Une exigence d'intégrité</i>	p. 48
2- La création par dessus tout	p. 50
<i>La série des ronds (1969-1971)</i>	p. 51
<i>La série des ovales (1971-1975)</i>	p. 52
<i>La série des Sculptural Drawings (1974-1975)</i>	p. 53
<i>La série des dessins au crayon (1976-1978)</i>	p. 54
<i>Le retour de l'encre (1979-1980)</i>	p. 56
<i>La série des Bamboo Drawings (1981-1983)</i>	p. 57

3- Les années de cohabitation avec Marco Leonardi	p. 57
<i>Marco Leonardi (1933-1990)</i>	p. 58
<i>Une relation d'émulation</i>	p. 60
<i>Une œuvre en symbiose</i>	p. 62
3) L'art pour l'art	p. 66
1- La frénésie de la création	p. 66
<i>La vie maritale</i>	p. 66
<i>Une explosion de couleur</i>	p. 69
<i>Les œuvres : une matière en mouvement</i>	p. 73
2- « Truth rides best in that which looks ridiculous »	p. 76
<i>Autoportraits photographiques : l'art de l'autodérision</i>	p. 76
<i>De l'humour en art</i>	p. 78
<i>Les photographies annotées</i>	p. 81
3- « Painting is a moral act »	p. 83
<i>Une philosophie artistique</i>	p. 83
<i>« A common people's shrink » : le rôle de l'artiste</i>	p. 86
<i>L'art malgré tout</i>	p. 89
Conclusion	p. 93
Table des illustrations	p. 96
Bibliographie	p. 112
Annexes	p. 116

Remerciements

Avant de commencer cette étude je souhaiterais remercier en premier lieu Mr Philippe Dagen, directeur de recherche de ce mémoire, pour ses conseils et son orientation dans la réalisation de ce travail.

Mes plus profonds remerciements vont à Suzanne Fredericq, épouse d' Eugene Martin, pour m'avoir accueillie chez elle pendant deux mois, partagé ses souvenirs, m'avoir soutenu tout au long de ce travail, avoir répondu à la moindre de mes interrogations et avoir mis à ma disposition l'intégralité des documents et des œuvres en sa possession. Sans elle ce mémoire n'existerait pas.

Je souhaiterais remercier Jonn Ethan Hankins, directeur du *New Orleans African American Museum* pour m'avoir présenté Suzanne Fredericq et m'avoir fait confiance pour organiser une exposition consacrée à Eugene Martin dans son musée.

Je remercie vivement Isabel Taylor, pour m'avoir longuement reçue chez elle à Washington, D.C., montré sa collection et parlé de Eugene avec tant de passion.

Je souhaiterais remercier chaleureusement Jerry et Trina Martin, respectivement frère et nièce de Eugene Martin, pour m'avoir accueillie chez eux dans le Maryland et avoir partagé leur souvenirs.

Marie Fredericq-Lilar ainsi que Louise et Bruno Fornari ont eu la gentillesse de m'accueillir en Belgique et de me montrer leur collection, qu'ils en soient vivement remerciés.

Un grand merci à Marie Fredericq pour sa gentillesse et pour m'avoir reçue afin de me montrer sa collection.

Jane Haslem de la *Jane Haslem Gallery* et Norman Parish de la *Parish Gallery* à Washington, D.C., ont eu la gentillesse de me recevoir et de répondre à mes questions, je leur adresse tous mes remerciements. Je remercie également Barbara Lamont et Karla McDuffie pour avoir répondu à mes questions et évoqués leurs souvenirs.

Tous mes remerciements vont à Mr Michel Poivert, professeur à l'Université de Paris I, pour ses lumières sur le travail de Marco Leonardi.

Enfin, je remercie Elodie Bliah pour sa sagesse et ses conseils, ainsi que tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à ce mémoire.

Avant-propos

Ce mémoire est avant tout le fruit de rencontres. Durant l'été 2010, au cours d'un stage au *New Orleans African American Museum*, le directeur du musée, Jonn Ethan Hankins m'a présenté Suzanne Fredericq, l'épouse d' Eugene J. Martin. Après avoir visité sa maison et observé les milliers d'œuvres qui s'y trouvent, cette dernière a eu la gentillesse de me donner son accord afin que je travaille sur l'œuvre de son mari. Le présent mémoire est le résultat de ce travail.

Compte tenu du très grand nombre d'illustrations qui viennent en complément du texte, décision a été prise de les joindre à ce mémoire sous la forme d'un CD. Une table des illustrations avec l'intégralité des légendes des images est disponible à la fin de ce volume. De plus, les nombreuses interviews réalisées dans le cadre de ce mémoire, ainsi que les archives sonores d'interview d' Eugene Martin sont également jointes sous la forme d'un CD.

Ayant vécu pendant deux mois avec Suzanne Fredericq je n'ai pas réalisé d'interview formelle puisque nous parlions d'Eugene sans cesse. Les informations sur Eugene présentes dans ce mémoire et qui ne font pas l'objet de référence en note de bas de page ont donc été glanées au fil de ces conversations.